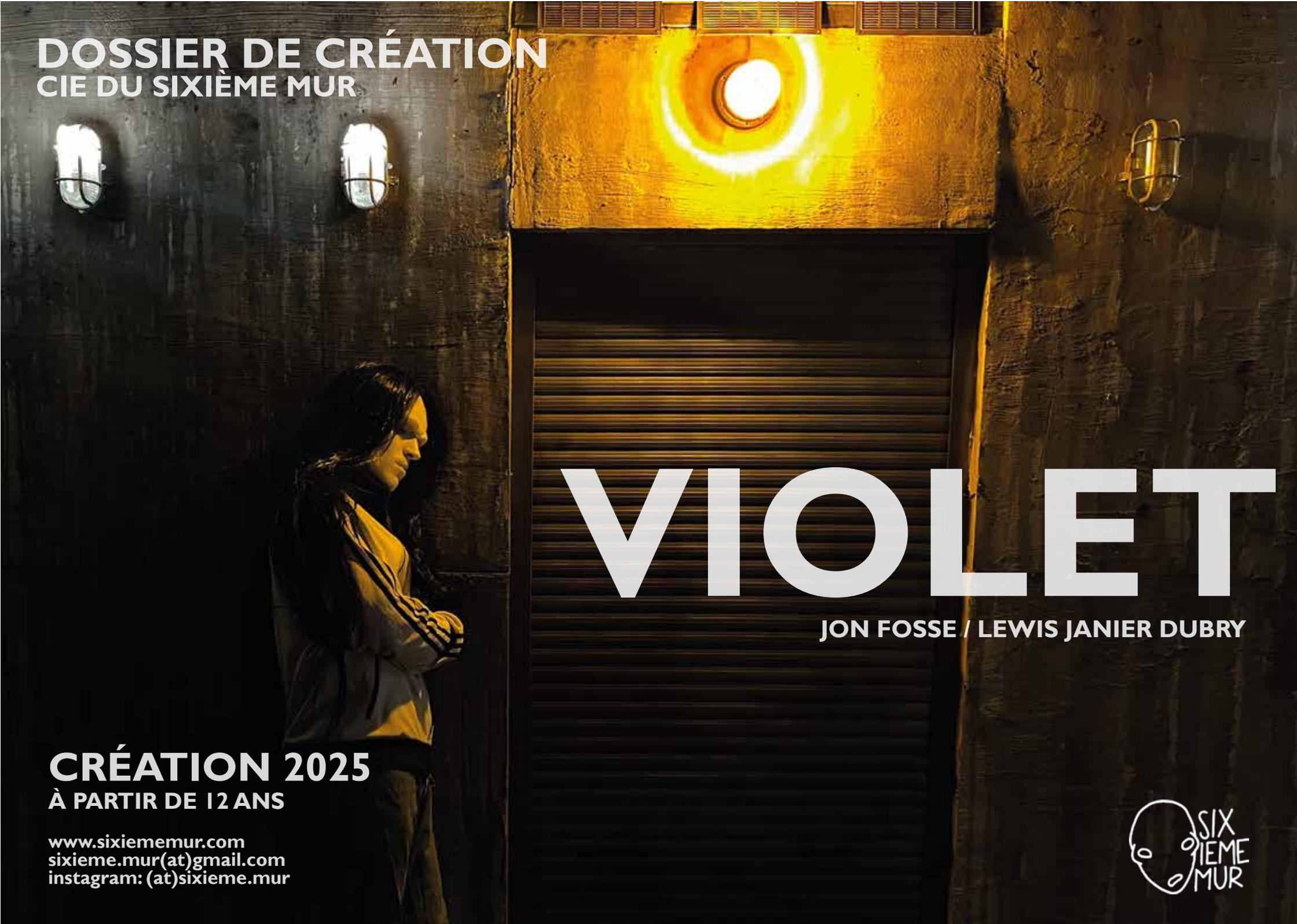


**DOSSIER DE CRÉATION**  
**CIE DU SIXIÈME MUR**



# VIOLET

**JON FOSSE / LEWIS JANIER DUBRY**

**CRÉATION 2025**  
**À PARTIR DE 12 ANS**

[www.sixiememur.com](http://www.sixiememur.com)  
[sixieme.mur\(at\)gmail.com](mailto:sixieme.mur(at)gmail.com)  
instagram: (at)sixieme.mur



**Texte** Jon Fosse

**Mise en scène / Masques / Scénographie** Lewis Janier-Dubry

**Distribution** Salomé Baumgartner / Gabriel Caballero / Simon

Deterre / Marius Ponnelle / Sylvain Septours

**Création musicale** Léopold Janier-Dubry

**Durée** 1h10

**A partir de 12 ans**

**Contact**

sixieme.mur(at)gmail.com

www.sixiememur.com

*Cette création est soutenue par la compagnie Bacchus, le Théâtre François Villon – Vesoul, et le Conservatoire Maurice Ravel – Conservatoire du 13ème arrondissement de Paris dans le cadre du festival CMAXIII*

*La compagnie du Sixième Mur bénéficie sur d'autres créations du soutien de l'agglomération Grand Besançon Métropole, du CRR Versailles Grand Parc, et du dispositif d'insertion professionnelle de l'ENSATT dans le cadre de résidences de création ; et, depuis 2024 d'une subvention annuelle de la ville de Paris dans le cadre d'actions pédagogiques (TAP -Temps d'Activité Périscolaire)*

*Longtemps, moi, Lewis, j'ai pensé que l'adolescence serait la plus belle période de ma jeunesse. C'est ce qu'on m'avait dit. C'est ce que j'ai cru, bercé par les représentations idéalisées qu'en faisaient les films et les séries américaines. Dans la réalité, les choses ont pris un tout autre tour. Je me rappelle surtout d'un corps malhabile, auquel je devais m'efforcer de faire jouer le rôle qui lui avait été assigné : celui de «garçon», avec tout ce que cela suppose d'injonction à la violence et à la compétition. Ce sont de ces mécanismes-là, insidieux, et pourtant tellement destructeurs, que m'a parlé la pièce de Jon Fosse - un texte percutant, qui me semble, avec une justesse troublante, rendre compte des dynamiques propres à cet âge de la vie.*

*«Violet», c'est ça. Cinq adolescent.es, enfermés dans un local de répétition, s'affrontent et s'humilient, rejouent ce jeu de la domination dont on devine d'emblée qu'aucun.e ne sortira indemne. Derrière le vernis du cool, les complexes se devinent, la misogynie s'installe, la violence surgit. Et l'adolescence révèle son vrai visage : une période impitoyable, que n'épargnent ni la cruauté, ni les dynamiques d'oppressions sur lesquelles se construit la société des adultes.*





# SOMMAIRE

RÉSUMÉ  
NOTE D'INTENTION  
NOTE SUR L'ESPACE  
LA COMPAGNIE  
DISTRIBUTION  
PRÉCÉDENTS SPECTACLES

# RÉSUMÉ

L'histoire de *Violet* tient à peu de choses. Elle se déroule dans le sous-sol d'une usine désaffectée, que quelques lycéens ont aménagé en local de répétition pour leur groupe de rock. Le guitariste entre, accompagné de sa copine, à laquelle il semble fier de faire visiter son studio. Les deux se cherchent, maladroitement. Puis entre le batteur, agressif, visiblement remonté. La fille prend peur. Elle trouve un prétexte et s'éclipse. S'ensuit une scène de violence gratuite où le batteur humilie physiquement et verbalement le guitariste, y prenant un plaisir vicieux qu'exacerbe encore l'arrivée du chanteur et du bassiste, les deux autres membres du groupe.

À travers un **texte bref et incisif**, la pièce expose crûment les rapports de pouvoir qui régissent les relations adolescentes, et la manière dont ces dernières sont déjà conditionnées suivant des **dynamiques patriarcales**. L'espace souterrain du studio, coupé du monde extérieur, devient le théâtre de ce petit jeu cruel : une chaîne de violence dont **la fille est l'ultime maillon**, la dernière victime, celle que l'on finit par écraser dans ce cycle où l'humiliation de l'autre se révèle être **l'expression de l'insécurité masculine**.



# NOTE D'INTENTION

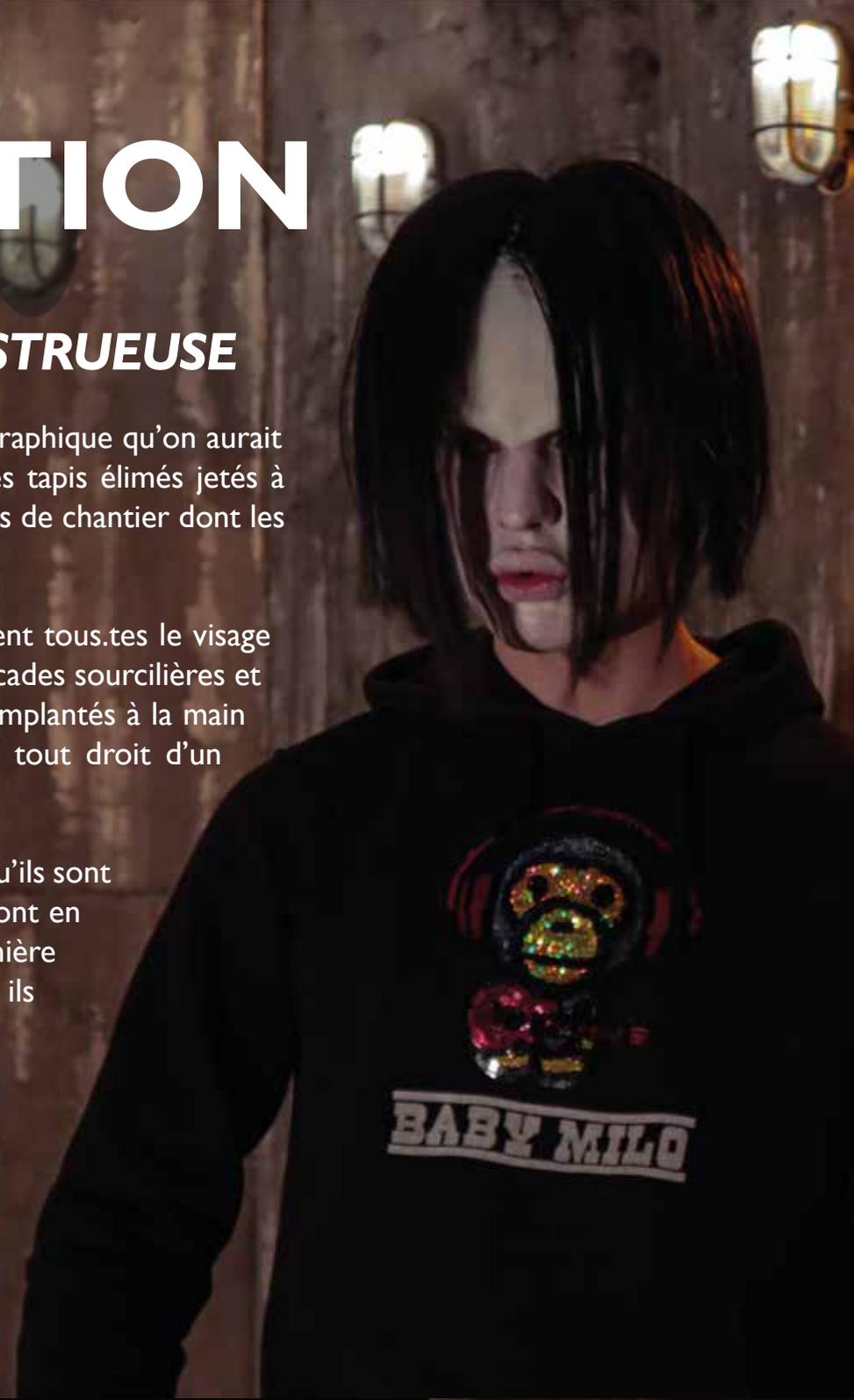
## *LES FIGURES D'UNE ADOLESCENCE MONSTRUEUSE*

Tout se passe dans une scénographie hyperréaliste, un décor presque photographique qu'on aurait aussi bien pu utiliser au cinéma. Un sous-sol froid, lugubre, inhospitalier. Des tapis élimés jetés à même le sol. Des parois de béton brut, imbibées d'humidité. De vieilles lampes de chantier dont les lumières, vacillantes, tracent des formes étranges aux murs.

Les personnages, des adolescent.es gauches, mal dans leurs peaux, apparaissent tous.tes le visage peint en blanc, et sont affublé.es de prothèses de silicones partant de leurs arcades sourcilières et leur recouvrant le crâne – comme une deuxième peau sur laquelle ont été implantés à la main des cheveux noirs, artificiels, leur donnant l'apparence de poupées sorties tout droit d'un mauvais rêve.

Il s'agit, en travaillant à partir ces prothèses, de donner à voir leurs corps tels qu'ils sont sentis, c'est-à-dire tels que les personnages les vivent, et non pas tels qu'ils sont en vérité – de matérialiser directement sur le visage des interprètes, et de manière bien visible, toutes les failles et les fragilités de celle et ceux qu'elle et ils incarnent.

L'univers de Violet repose donc sur cette étrangeté, qui lui vient de l'apparition de ces figures monstrueuses au sein d'un monde en apparence familier, que l'on croyait avoir reconnu.





## LE RÉEL ET LE CAUCHEMAR

La création sonore de Violet repose sur un **dispositif immersif** : six micros - deux vers la salle ; quatre vers la scène - amplifient et déforment les moindres sons, donnant à la pièce des accents cauchemardesques.

Sur scène, chaque respiration, éclat de voix ou chuchotement des acteur.ices est teinté d'un **léger écho**, donnant l'illusion qu'ils et elle évoluent dans un espace vaste, et vide. Dans la salle, **les réactions du public sont également captées et diffusées**, procurant aux spectateur.ices la **sensation de se retrouver captif.ve.s du même espace que les personnages**.

Une **nappe continue reproduisant les sons de l'usine** — bruits blancs, grésillements électriques, goutte-à-goutte lointain — achève de compléter la création sonore.

Les acteur.ices ne sont que peu éclairé.es, visibles seulement grâce à un léger soutien des projecteurs et les lampes murales intégrées à la scénographie, contrôlables depuis la régie. En les faisant apparaître comme **des figures fantomatiques** dont ne ressortent que les visages peints en blanc, la lumière contribue également à faire dériver l'**univers vers une étrangeté quasi-fantastique**.



## ***UN PLAYBACK INSTRUMENTAL***

Cette distorsion de la réalité gagne jusqu'au corps des interprètes, qui s'adonnent, lors de brefs intermèdes musicaux, à un playback instrumental : chacun mime l'instrument qu'il joue, sans jamais en produire le son. Une composition millimétrée, presque chorégraphique, qui sème le doute chez le spectateur. On voit bien que les musiciens ne jouent pas vraiment — mais eux ont l'air d'y croire si fort qu'on finit par y croire aussi, et accepter cette convention comme une autre des composantes de ce monde étrange, où rien n'est jamais tout à fait réel.

Les deux morceaux qui jalonnent le spectacle ont été réarrangés par Léopold Janier-Dubry, chanteur et compositeur, dans une version pour une basse, une guitare, et une batterie, conformément aux instruments que jouent les trois musiciens de la pièce.

*Lewis Janier Dubry*

# NOTE SUR L'ESPACE

La scénographie est constituée d'un **faux mur de béton** de 2,40 mètres de haut sur 6 mètres de large. Il est en réalité construit en bois ignifugé recouvert d'un enduit effet béton.

Les personnages apparaissent par **une porte coulissante** qui joue un rôle dramaturgique essentiel, puisqu'elle constitue la seule issue vers le monde extérieur, et que le batteur, dans son jeu sadique, s'amuse à en cacher la clé pour faire croire au guitariste qu'ils se sont tous les deux enfermés.

Au sol, un **enchevêtrement de tapis vieux et usés**, jeté par terre comme pour étouffer le bruit des répétitions, ou tenter de rendre le lieu un peu plus chaleureux.

*Lewis Janier Dubry*



*Schéma préparatoire de la scénographie*



*Scénographie en cours de réalisation - Mars 2025*

# LA COMPAGNIE

Co-fondée en 2020 par Sylvain Septours et Lewis Janier-Dubry, la compagnie du **Sixième Mur** se pose comme ligne directrice le travail d'un théâtre de texte, la mise au plateau d'**univers littéraires riches et singuliers, issus des répertoires modernes ou contemporains.**



**Jade Gaunet**  
Trésorière



**Félicie Mandaroux**  
Administratrice



**Sévane Moreau**  
Chargée de diffusion



**Marilou Zapata**  
Présidente

# DISTRIBUTION



**Salomé Baumgartner**  
Rôle de la Fille



**Gabriel Caballero**  
Rôle du Chanteur



**Simon Deterre**  
Rôle du Bassiste



**Marius Ponnelle**  
Rôle du Batteur



**Sylvain Septours**  
Rôle du Garçon



**Lewis Janier Dubry**  
Metteur en scène

# PRÉCÉDENTS SPECTACLES



**La tour de la Défense - 2023-présent**

**Texte Copi**

**Mise en scène Lewis Janier Dubry**

*Photos Ema Martins©*



**Les jours brûlants - 2024-présent**  
**Texte** Sylvain Septours  
**Mise en scène** Lewis Janier Dubry  
*Photo Léa Gazeau©*